

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Etats-Unis : peut-être une colistière noire pour Biden !

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

LES rumeurs, fuites et pronostics battent leur plein dans le camp démocrate pour la désignation de la colistière de Joe Biden à l'élection présidentielle de novembre prochain. Si l'unanimité va vers une personnalité noire, tout le problème réside sur le choix à faire parmi les éventuelles candidates.

Même si certaines études montrent que ce choix n'aura que peu d'impact sur les intentions de vote pour le démocrate, qui devance le président républicain dans les sondages, il pourrait, tout

de même, faire la différence, en mobilisant plus, notamment chez les électeurs noirs ou dans le Midwest qui avait basculé pour Trump en 2016. Face à la vague historique de colère contre les violences policières et le racisme après la mort de George Floyd, la pression s'est accrue pour que le septuagénaire choisisse une colistière noire.

Parmi les cinq qui circulent, un nom revient avec insistance. Il s'agit de la sénatrice Kamala Harris, 55 ans. "Ma mère me disait souvent : Kamala, tu seras peut-être la première à accomplir de nombreuses choses. Assure-toi de ne pas être la dernière", aimait à répéter cette ancienne candidate lors de la primaire démocrate. Fille d'immigrés jamaïcain et indienne, elle accumule les titres de pionnière. Et aimerait, faute d'avoir remporté la primaire, y ajouter celui de première colistière noire et, peut-être, de première

Fille d'immigrés jamaïcain et indienne, elle accumule les titres de pionnière. Et aimerait, faute d'avoir remporté la primaire, y ajouter celui de première colistière noire et, peut-être, de première femme vice-présidente des Etats-Unis.

services judiciaires de l'Etat le plus peuplé du pays. Puis en janvier 2017, elle avait prêté serment au Sénat à Washington, s'inscrivant comme la première femme originaire d'Asie du Sud et seulement la seconde séna-

trice noire dans l'histoire américaine.

Mme Harris a grandi à Oakland, dans la Californie progressiste des années 1960, fière de la lutte pour les droits civiques de ses parents. Elle connaît bien le candidat démocrate et était proche de son fils Beau Biden, décédé d'un cancer en 2015. Mais elle avait surpris en l'attaquant avec virulence lors de leur premier débat démocrate, en 2019, sur ses positions passées sur les politiques de dé-ségrégation raciale dans les années 1970. Elle s'est ralliée à Joe Biden en mars dernier.

Les noms de Susan Rice, Karen Bass, Elizabeth Warren et Tammy Duckworth sont également régulièrement cités.



Photo : AFP

La sénatrice Kamala Harris pourrait être la colistière du candidat démocrate Joe Biden.

Brèves

Le Soudan va agir pour que Washington le retire de la "liste noire"

Le Soudan a affiché sa satisfaction de voir les États-Unis prêts à le retirer de la liste noire des États soutenant le terrorisme et s'est déclaré prêt à agir pour aboutir à ce retrait. Le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, avait estimé jeudi dernier que le retrait du Soudan de la liste noire des États soutenant le terrorisme serait "une bonne chose".

À La Mecque, la perspective d'un "hajj vert"

Empreinte carbone réduite, moins de déchets et gestes plus respectueux envers l'environnement : le pèlerinage restreint à La Mecque pour raison de pandémie de Covid-19, pourrait ouvrir la voie à un "hajj vert". En plus d'être un casse-tête logistique et sécuritaire, le pèlerinage qui est habituellement l'un des plus grands rassemblements religieux du monde, était aussi un défi pour l'environnement.

Etats-Unis : Téhéran dit avoir arrêté un chef d'un "groupe terroriste"

L'Iran a affirmé samedi dernier avoir arrêté le chef d'un "groupe terroriste" basé aux États-Unis et accusé d'être derrière un attentat meurtrier perpétré dans une mosquée du sud du pays en 2008. Jamshid Sharmahd, chef du groupe terroriste Tondar (basé) aux États-Unis (...), est désormais entre les mains des services du renseignement iranien, a indiqué le ministère des Renseignements dans un communiqué cité par la télévision d'Etat.

Une autre première dans l'histoire

J.O.
Libreville/Gabon

Si les sondages, qui l'envoient déjà à la Maison Blanche, se confirment lors du vote de novembre, Joe Biden aura sans nul doute pour la première fois dans l'histoire des États-Unis, une femme à la vice-présidence. Qui plus est une femme noire. C'est vrai, si le caractère sexiste d'un vote féminin est à exclure, il n'empêche que le fait d'avoir une femme comme colistière du candidat favori au scrutin présidentiel de cette année pourrait susciter un engouement électoral auprès de cet électorat. Tant au niveau des grands électeurs que du vote populaire. Même si ce dernier, depuis toujours, compte pour du beurre.

Mieux, au-delà des noms qui sont régulièrement cités, une surprise pourrait donner un autre élan à cette élection. Dans cette optique, d'autres noms circulent avec insistance depuis des mois,



Photo : Getty Images

Susan Rice, ici avec le candidat démocrate, à l'époque de l'administration Obama.

même si leur cote de popularité est récemment retombée. Les gouverneures Gretchen Whitmer et Michelle Lujan Grisham – une élue hispanique alors que cet électorat aussi est précieux pour les démocrates –, l'élue de la Chambre Val Demings ou encore la sénatrice Tammy Baldwin. Mais l'équipe Biden pourrait aussi, comme d'autres avant elle, chercher l'effet surprise en dévoil-

lant un nom inattendu. Surtout qu'il s'agira d'un choix crucial pour battre le milliardaire new-yorkais, Donald Trump, actuel locataire de la maison Blanche qu'il va falloir aller chercher pour occuper sa place.

Les démocrates et leur candidat devront donc se hâter pour trouver un nom qui aura la sympathie et l'adhésion de ce camp politique et d'une partie des Américains.